



**Cahier
romand**
Ecole
buissonnière

Editorial
Quand Dieu
prend visage
d'enfant



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi

Albeuve/Les Sciernes, Bas-Intyamont, Botterens, Broc,
Crésuz/Châtel-sur-Montsalvens, Grandvillard, Gruyères,
Le Pâquier, Lessoc, Montbovon, Neirivue et Val-de-Charmey

SEPTEMBRE 2022 | TRIMESTRIEL NO 3 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Quand Dieu prend visage d'enfant

TEXTE ET PHOTO PAR HÉLÈNE RAIGOSO

« *C'est Dieu qui est en vous qui permet à Dieu qui est en moi de se retrouver.* » (Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion)

On peut longtemps voyager à travers le monde, traverser le globe depuis l'Europe jusqu'au Népal et vers l'Afrique, vivre dans plusieurs pays, dans plusieurs villes, villages et déserts en quête de Dieu qui nous sourit à travers le visage d'un enfant.

Sur le chemin de la vie, dans les moments de joie et de tristesse, la tendresse de Dieu s'ouvre à nous. Alors nous commençons à vivre de sa tendresse et nous la portons vers l'autre. Cela fait tant de bien !

Une nouvelle année pastorale s'annonce, avec de grands mouvements intérieurs dans nos réalités quotidiennes. A travers les enfants, au catéchisme, dans les familles, dans nos paroisses, dans la nature, Dieu nous bouscule. Conservons notre cœur vivant

en Lui pour l'ouvrir, le partager et prendre soin de l'autre. Jésus est tendresse. Nous le sommes aussi. Il faut juste s'arrêter et prendre du temps pour L'écouter !

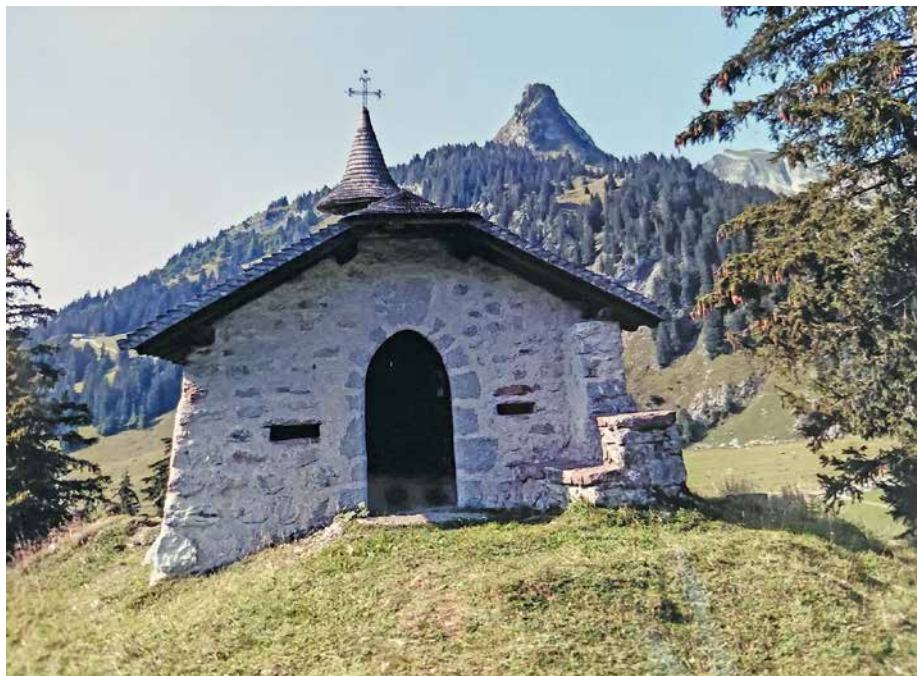
Suivons le chemin de la tendresse et surtout ne perdons pas la lumière de Dieu qui est en nous et en l'autre. Avivons le feu pour l'éternité. Il suffit juste d'un brin d'amour et de simplicité dans nos vies quotidiennes pour vivre avec Dieu et ensemble.

« Dieu, pénombre d'or
Coule dans le silence
On voit de la lumière
dans ses yeux. »

Haïku, Hélène Raigoso



... La chapelle Saint-Jacques du Gros-Mont



PAR JEAN-JACQUES GLASSON | PHOTOS: MARIE-MADELEINE GLASSON

La chapelle Saint-Jacques, sise sur l'alpage du Jeu-de-Quilles dans la vallée du Gros-Mont, a été érigée sur le tertre qui domine la plaine du Gros-Mont, tout près de la frontière Fribourg – Vaud séparant la commune de Charmey et celle de Rougemont. C'est la plus jeune chapelle parmi les nombreux sanctuaires de Charmey.

Elle a été construite en 1947 – 1948 par James Glasson, ancien syndic de Bulle, député, conseiller national et propriétaire d'alpages dans cette vallée. A l'époque, le Gros-Mont n'était relié à la plaine que par un sentier muletier appelé « les Escaliers du Gros-Mont ». Les nombreux armaillis qui alpaient sur ces

pâturages où des troupeaux de vaches donnaient leur lait pour la fabrication du gruyère étaient de jeunes gens des villages de la vallée de la Jogne, pour la plupart. Les garde-génisses emmenaient leurs nombreuses familles et vivaient d'une manière frugale, mais d'ordinaire assez heureuse. Ces « trains de montagne », comme on les dénommait, comptaient un troupeau de 30 à 40 vaches qui occupaient chacun deux ou trois armaillis et un bouëbo (garçon de chalet) ainsi qu'un troupeau de génisses qui suivait les vaches, gardienné par une famille.

Le contact avec la plaine se faisait par les muletiers. Ceux-ci

descendaient les fromages et remontaient les victuailles à intervalles réguliers. Il fallait une journée pour descendre jusqu'aux caves de La Tzintre puis remonter dans les chalets qui surplombaient le Gros-Mont: Brenleire – Croset – Morteys, Fessu, Pralet, etc.

Tous ces travailleurs, avec la famille Genoud qui passait toute l'année à la Féguelena, avaient pour seul contact avec les gens de la plaine: les visites et les touristes s'arrêtant pour parler avec les armaillis. Ces derniers n'avaient évidemment pas la possibilité d'aller à la messe le dimanche. C'est une des raisons qui poussa James Glasson, chrétien convaincu, à leur donner la possibilité de vivre leur foi. A cela s'ajoute le passage de nombreux touristes qui, le samedi en fin de journée, montaient au Gros-Mont pour gravir, le dimanche matin de bonne heure, un des sommets environnants. Ces derniers appréciaient la possibilité qui leur était donnée de vivre la messe en fin de matinée.

La raison donnant le déclic fut la promesse que fit M. Glasson de bâtir cette chapelle si sa fille aînée atteinte de tuberculose guérissait. Elle mourut; son père bâtit toutefois la chapelle.

Les plans de l'édifice sont l'œuvre de l'architecte Henri Blanc de Bulle. Des artisans charmeysans s'occupèrent du chantier qui se termina fin juillet 1948. Ils utilisèrent la pierre trouvée sur les lieux, de couleur rose. Le bois de la charpente et des

tavillons fut prélevé dans la forêt voisine.

La peinture qui orne l'autel est de Gaston Thévoz, artiste de Fribourg. La statue ancienne de la Vierge fut acquise par la famille. Celle de saint Jacques fut offerte par la paroisse de Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie) par l'entremise du Doyen Armand Perrin qui entretenait des liens avec cette dernière que celle de Bulle aidait à reconstruire après les bombardements de la guerre.

La chapelle fut consacrée le 15 août 1948 par Mgr François Charrière. Cette journée lumineuse fut l'occasion de rassembler tous ceux qui avaient participé à sa construction et tous les travailleurs de la vallée: armaillis, épierreurs, faneurs et bien des voisins vaudois qui n'avaient pas fait d'objection à la décision de la bâtir à la limite du territoire protestant.

Dès lors, la messe fut célébrée chaque dimanche puis, pendant de nombreuses années, chaque jour en été par l'abbé Marcel Demierre, directeur de l'Ecole secondaire. Celui-ci organisait un camp de la JEC gruérienne puis y passait le reste de l'été en vacances, les jours de beau temps et à préparer le programme de l'école lorsqu'il pleuvait. Cela dura jusque dans les années 1960.

En outre, de nombreux prêtres qui passaient par là avec des groupements faisaient halte et célébraient la messe. Parmi eux: le curé Overney de Lessoc, dit



*Chapelle Saint-Jacques,
vue du chemin pédestre.*



Statue de saint Jacques dans la chapelle.

le Krotzèran, l'abbé Robadey, curé de Château-d'Oex, l'abbé Menoud, aumônier des Armaillis et bien d'autres.

M. Glasson signa une convention avec la paroisse de Charmey, lui remettant un montant pour l'entretien de la chapelle au cas où la famille ne pourrait plus y subvenir. Ce n'est heureusement pas le cas actuellement puisque deux de ses arrière-petits-fils sont prêtres. D'autre part, le curé de Charmey avait accepté de célébrer la messe une fois par été aux alentours de la Saint-Jacques (25 juillet) ou d'y déléguer son vicaire.

Actuellement, une messe est célébrée chaque été dans le cadre des messes dans les chapelles et occasionnellement par un prêtre de passage ou par ceux de la famille.

En 1960, la route alpestre fut construite depuis le fond de la vallée. Les armaillis sont moins nombreux dans les chalets, mais cette chapelle reste présente comme un témoin de la foi qui animait les générations pas si lointaines où résonnait, le soir, dans la montagne, le son du cor des alpes clôturant la prière qui montait vers le Créateur.

Catéchistes en activité pour l'année scolaire 2022-2023

PAR MONIQUE PYTHOUD ECOFFEY

Classes de 1H-2H

Mme Christiane Bord, cercles scolaires GEVE et Haut-Intyamon

Mme Ana Cristina Andrey, cercle scolaire de Broc-Botterens

Mme Nathalie Meyer, cercles scolaires de Broc-Botterens et Gruyères-Le Pâquier

Mme Sylvie Ruffieux, cercle scolaire de la vallée de la Jogne

Classes de 3H

Mme Valérie Baechler, cercle scolaire GEVE

Mme Anne-Marie Grandjean, école de Le Pâquier

Mme Gabrielle Grandjean, cercles scolaires de Haut-Intyamon et Broc-Botterens

Mme Anne-Marie Maillard, cercle scolaire de la vallée de la Jogne et école de Gruyères

Classes de 4H

Pas attribués au 1^{er} juillet: cercles scolaires de Le Pâquier et Broc-Botterens

Mme Myriam Castella, cercle scolaire GEVE et école de Gruyères

Mme Sandra Fringeli, cercle scolaire de Haut-Intyamon

Mme Anne-Marie Maillard, cercle scolaire de la vallée de la Jogne

Classes de 5H

Père Pierre Mosur: cercles scolaires de Haut-Intyamon et GEVE

Mme Monique Pythoud Ecoffey, cercle scolaire de Gruyères-Le Pâquier

Abbé Julien Toulassi, cercles scolaires de Broc-Botterens et de la vallée de la Jogne

Classes de 6H

M. Claude Marguet, cercles scolaires de Haut-Intyamon et GEVE

Mme Monique Pythoud Ecoffey, école de Gruyères

Mme Anne-Marie Maillard: école de Le Pâquier

Mmes Anne-Marie Maillard et Hélène Raigoso, cercle scolaire de la vallée de la Jogne

Mme Hélène Raigoso, cercle scolaire de Broc-Botterens

Classes de 7H

M. Claude Marguet, cercle scolaire de Haut-Intyamon

Père Pierre Mosur, cercle scolaire de GEVE

Mme Hélène Raigoso, cercles scolaires de Broc-Botterens et de la vallée de la Jogne

Mme Anne-Marie Maillard, cercle scolaire de Gruyères-Le Pâquier

Classes de 8H

Mme Monique Pythoud Ecoffey, cercles scolaires de Haut-Intyamon et GEVE

Mme Hélène Raigoso: cercles scolaires de Broc-Botterens et la vallée de la Jogne

Abbé Julien Toulassi: cercle scolaire de la vallée de la Jogne

M. Claude Marguet: école de Le Pâquier

Mme Anne-Marie Maillard: école de Gruyères

Départs

Mme Muriel Pittet qui accompagnait les élèves de 3H de la vallée de la Jogne a repris une activité qui ne lui permet plus de poursuivre son engagement comme catéchiste. Nous la remercions pour tout ce qu'elle a apporté aux enfants et lui souhaitons plein succès pour la suite de son parcours professionnel.

Mme Stéphanie Buchs renonce à regret, pour des raisons médicales, à poursuivre son engagement auprès des élèves de 4H dans les cercles scolaires de Gruyères-Le Pâquier et de Broc-Botterens. Elle avait débuté son activité de catéchiste en septembre 2018 et y trouvait une grande satisfaction. En la remerciant chaleureusement pour ces années consacrées à transmettre avec passion sa foi en Jésus-Christ, nous la portons dans notre prière en lui souhaitant le meilleur pour sa santé!

Arrivées

Au moment de rédiger cet article nous sommes encore à la recherche de catéchistes, notamment pour les classes de 4H de Broc et de Le Pâquier et espérons une ou plusieurs prochaines arrivées!

PAR MONIQUE PYTHOUD ECOFFEY

PHOTO: DR

Chaque année, trois groupes de confirmands de notre unité pastorale se préparent à recevoir la confirmation. Ils sont répartis géographiquement et ont été nommés: **A, B, C.**

A: groupe de l'Intyamon, Gruyères et Le Pâquier.

B: groupe de Broc et Botterens.

C: groupe de la vallée de la Jogne

La confirmation ne peut être reçue qu'une seule fois au cours d'une vie et il est possible de s'y préparer dès l'âge de 11 ans. Il n'y a pas d'âge limite pour demander la confirmation. Chaque année un parcours pour adultes est proposé par le Service catholique du catéchuménat du canton de Fribourg. Renseignements par courriel: catechumenat@cath-fr.ch ou par téléphone: 026 426 34 21.

Situation actuelle des différents groupes de notre unité pastorale :

PARCOURS 2021-2022

Groupe A: la confirmation a été conférée par Mgr Alain de Raemy le dimanche 12 juin 2022, en l'église de Gruyères.

Groupe B: le parcours a débuté le 22 janvier 2022, la confirmation aura lieu le dimanche 13 novembre 2022, à 9h30, à l'église de Broc.

Groupe C: le parcours a débuté le 15 janvier 2022, la confirmation aura lieu le dimanche 20 novembre 2022, à 9h30, à l'église de Charmey.



PARCOURS 2022-2023

Groupe A: début du parcours le 10 septembre 2022 – confirmation prévue en juin 2023 – lieu et date à définir – **le groupe est formé, plus d'inscription possible.**

Groupe B: début du parcours le 14 janvier 2023 – confirmation prévue à Broc en novembre 2023 – **il est encore possible de s'inscrire.**

Groupe C: début du parcours le 28 janvier 2023 – confirmation prévue à Charmey en novembre 2023 – **il est encore possible de s'inscrire.**

Modalités d'inscription pour les parcours ABC

Par courriel: ⇒ secretariat@upndevi.ch

Indiquer: nom, prénom, adresse complète, date de naissance, téléphone (portable et domicile), courriel, paroisse de baptême

Par internet: upndevi.ch: ⇒ informations ⇒ confirmation ⇒ formulaire d'inscription

Par téléphone: ⇒ secrétariat de l'unité pastorale, 026 921 21 09 (mardi, mercredi, jeudi)

Renseignements concernant les parcours de préparation à la confirmation:
monique.pythoud-ecoffey@cath-fr.ch ou 079 663 97 60.

PHOTOS : LDD



Albeuve et Les Sciernes

Baptême

Le 2 juillet 2022, *Alexis Beaud*

Mariage

Le 14 mai 2022, *Jonathan Specker* et *Doris Simon*

Botterens

Baptêmes

Le 14 mai 2022, *Danaël Castella*

Le 26 juin 2022, *Rose Lisa Pharisa*

Le 24 juillet 2022, *Matthias Descuves*

Décès

Le 10 juin 2022, *Edith Barras-Ruffieux*, dans sa 87^e année

Broc

Baptêmes

Le 12 juin 2022, *Alessia Cassella*

Le 26 juin 2022, *Mattia Rossy*

Le 23 juillet 2022, *Evy Buchs*

Mariages

Le 4 juin 2022, *Thibaut Schafer* et *Floriane Ruffieux*

Le 18 juin 2022, *Jérémie Gauch* et *Auriane Pochon*

Décès

Le 9 mai 2022, *Benoît Allemann*, dans sa 59^e année

Le 10 mai 2022, *Pascal Meyer*, dans sa 74^e année

Le 24 mai 2022, *Cécile Ayer-Castella*, dans sa 97^e année

Le 29 mai 2022, *Christian Ecoffey*, dans sa 58^e année

Le 1^{er} juin 2022, *Eliane Favre-Delabays*, dans sa 90^e année

Le 3 juin 2022, *Emma Meyer-Grandjean*, dans sa 85^e année

Le 3 juin 2022, *Diana Baechler-Wick*, dans sa 48^e année

Chapelle des Marches

Mariage

Le 4 juin 2022, *Marc Dousse* et *Marilyne Juliette Elisabeth Pasquier*

Cerniat

Charmey

Baptêmes

Le 7 mai 2022, *Noé Pharisa*

Le 15 mai 2022, *Soline Tornare*

Le 21 mai 2022, *Amandine Protze*
Le 17 juillet 2022, *Lucas André Pelletier*

Mariage

Le 28 mai 2022, *Yannick Marro* et *Yasmine Chenaux*

Décès

Le 15 mai 2022, *Jean-Luc Pittet*, dans sa 73^e année
Le 21 juin 2022, *Myriam Buchs*, dans sa 82^e année
Le 10 juillet 2022, *Javier Vila*, dans sa 54^e année



Crésuz

Baptêmes

Le 14 mai 2022, *Adèle Bussard*
Le 21 mai 2022, *Matthieu Nussbaumer*
Le 29 mai 2022, *Leana Dupasquier*
Le 26 juin 2022, *Lucas Brodard*

Enney

Décès

Le 10 mai 2022, *Edith Ryser-Grandjean*, dans sa 100^e année
Le 17 juillet 2022, *Jules Monney*, dans sa 92^e année

Estavannens

Baptêmes

Le 7 mai 2022, *Athena Camille Quynh Anh Favarger*
Le 15 mai 2022, *Lou Raffaelli*
Le 19 juin 2022, *Alicia Schouwey*
Le 9 juillet 2022, *Jeanne Horner*

Décès

Le 17 juin 2022, *Hélène Ecoffey-Jaquet*, dans sa 84^e année

Grandvillard

Baptêmes

Le 15 mai 2022, *Benjamin Beaud*
Le 5 juin 2022, *Valentin Degroote*

Décès

Le 2 mai 2022, *Jeanine Currat*, dans sa 79^e année
Le 19 juin 2022, *Stéphane Zenoni*, dans sa 63^e année
Le 29 juin 2022, *Jean-Claude Pilloud*, dans sa 74^e année

Gruyères

Baptêmes

Le 7 mai 2022, *Matteo Jean Ruocco*
Le 15 mai 2022, *Benjamin Bussard*



Le 22 mai 2022, *Augustin et Arsène Veuillet*

Le 28 mai 2022, *Enoha Uran Cristaldo*

Le 29 mai 2022, *Jordan Richard*

Le 18 juin 2022, *Maylon Chofflon*

Mariages

Le 30 avril 2022, *Romain Pasquier et Andreina Irene Ramon Scovino*

Le 4 juin 2022, *Pierre Murith et Lydia Clerc*

Le 11 juin 2022, *Alexandre Vial et Ana Camelia Iuriciuc*

Le 2 juillet 2022, *Guillaume Aubert et Jeanne-Lucie Schmutz*

Décès

Le 28 mai 2022, *Marilys Donzallaz-Jaquet*, dans sa 87^e année

Le 19 juin 2022, *Simone Théraulaz-Doutaz*, dans sa 97^e année

Le 28 juin 2022, *Jeannine Doutaz-Bussard*, dans sa 90^e année

Le Pâquier

Baptêmes

Le 4 juin 2022, *Aynaa, Corinne, Marie Raveneau*

Le 4 juin 2022, *Anélia, Clémence, Charlette Lopez Arias*

Le 10 juillet 2022, *Mathias Gabathuler*

Décès

Le 11 mai 2022, *Cécile Bosson-Risse*, dans sa 69^e année

Lessoc

Baptême

Le 26 juin 2022, *Cécile Michèle Gallay*

Le 10 juillet 2022, *Louis Bochud*

Le 17 juillet 2022, *Antonin Romanens*

Montbovon

Neirivue

Villars-sous-Mont

Décès

Le 7 juin 2022, *Michel Franzen*, dans sa 80^e année

Etat au 24 juillet 2022.

Merci de nous signaler un éventuel oubli.

Les Rogations

PAR SŒUR ANNE-FRANÇOISE
PHOTOS: STÉPHANE ROSSET

Qui saurait dire aujourd'hui ce que sont les Rogations ?

Les Rogations sont instaurées au V^e siècle par saint Mamert, évêque de Vienne, afin de protéger les cultures contre les méfaits du gel. À l'origine, elles consistent à demander la bénédiction divine sur les travaux des champs en vue des récoltes à venir et sont traditionnellement célébrées immédiatement avant l'Ascension, c'est-à-dire les 37^e, 38^e et 39^e jours après Pâques.

Le mercredi 25 mai 2022, notre unité pastorale nous invitait à vivre, à la chapelle de Notre-Dame des Marches, la célébration des Rogations, qui consiste en une procession accompagnée de cantiques de supplication, de la prière du chapelet et de la célébration eucharistique. Cette démarche était faite pour demander à Dieu d'ouvrir les mains de sa miséricorde et d'en laisser tomber la pluie; de demander à Dieu un climat favorable pour obtenir de bonnes récoltes, une protection contre les calamités et une bénédiction de la terre. Un groupe

restreint, motivé et priant a participé à la procession par un temps superbe, un magnifique couché de soleil et à l'eucharistie. À la sortie de la messe, le verre de l'amitié était le bienvenu et les échanges furent agréables et fraternels.

Aujourd'hui, même dans notre secteur rural, il n'y a plus guère de procession dans les champs. Il est vrai que les techniques ont évolué et permettent à ceux qui cultivent la terre, les vignes, élèvent des animaux, d'envisager les futures récoltes avec plus de précisions et si par malheur arrivaient gelées tardives, sécheresses, inondations, on ne se tournerait guère vers le Dieu créateur, mais plutôt vers son assureur. L'approvisionnement de la population étant moins périlleux qu'il y a un ou deux siècles, les Rogations sont désormais passées de mode.

En ces temps de pandémie, l'évidence que l'homme ne maîtrise pas tout et que la nature reste un élément essentiel de notre cadre de vie devrait nous faire réfléchir un peu plus à cette ferveur commune qui existait. Peut-être vivons-nous encore trop sous « dérogation » et que l'essentiel nous est toujours invisible. Bonne réflexion à vous tous !



Agenda pastoral de septembre, octobre et novembre 2022

Notre agenda pastoral indique les évènements particuliers. Pour les messes dominicales habituelles, merci de consulter la grille des messes sur la page de couverture du journal.

Septembre

Samedi 3 septembre	18h	Broc	Messe d'engagement des confirmands pour les communautés Botterens/Villarbeney et Broc
Dimanche 4 septembre	10h		Messe à la Dent de Broc (annulée en cas de pluie)
	10h30	Le Carmel	Messe avec Foi & Lumière
Jeudi 8 septembre		Nativité de la Vierge Marie, fête	
	8h	Le Carmel	
	15h	Chapelle des Marches	
	17h	Gruyères, Foyer Saint Germain	
Vendredi 9 septembre	14h	Broc	Réunion de la Vie montante au centre paroissial
Samedi 10 septembre	8h	Le Carmel	
	8h30	Chapelle des Marches	
	9h	La Valsainte	
	17h	Crésuz	Messe d'engagement des confirmands pour les communautés de Cerniat, Charmey et Crésuz/Châtel
	18h	Broc	Messe des familles pour l'ouverture de l'année scolaire avec bénédiction des cartables
	18h	Lessoc	
Dimanche 11 septembre	8h	La Valsainte	
	9h	Le Carmel	
	10h	Botterens	Messe des familles pour l'ouverture de l'année scolaire avec bénédiction des cartables
	10h15	Charmey, Neirivue	Messe des familles pour l'ouverture de l'année scolaire avec bénédiction des cartables
	10h30	Chapelle des Marches	
Mardi 13 septembre	14h30	Chapelle des Marches	Pèlerinage d'automne
Mercredi 14 septembre		La Croix Glorieuse, fête	
	9h	La Valsainte, Le Pâquier	
	10h	Charmey, home de la Jogne	
	17h	Broc, Foyer la Rose des Vents	
Jeudi 15 septembre	14h30	Charmey	Réunion de la Vie montante à la salle associative
Mercredi 21 septembre		Saint Matthieu, apôtre et évangéliste, fête	
	9h	La Valsainte, Le Pâquier	
	10h	Charmey, home de la Jogne	
	17h	Broc, Foyer la Rose des Vents	

Samedi 24 septembre	8h	Le Carmel	
	8h30	Chapelle des Marches	
	9h	La Valsainte	
		Messe anticipée du 26 ^e dimanche du temps ordinaire	
	17h	Crésuz	
	18h	Albeuve, Broc	
Dimanche 25 septembre			
		Saint Nicolas de Flüe, solennité	
	8h	La Valsainte	
	10h	Enney	
	9h	Le Carmel	
	10h	Grandvillard, chapelle de la Daudaz (à l'église en cas de pluie)	
	10h15	Charmey, Neirivue	
	10h30	Chapelle des Marches	
Jeudi 29 septembre			
		Saints Michel, Gabriel et Raphaël, Archanges, fête	
	8h	Le Carmel	
	9h	La Valsainte, Le Pâquier	
	10h	Charmey, home de la Jogne	
	17h	Broc, Foyer la Rose des Vents	

Octobre

Samedi 1 ^{er} octobre		Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mémoire	
	9h	La Valsainte	
	10h	Le Carmel	Solennité
		Messe anticipée du 27 ^e dimanche du temps ordinaire	
	17h	Crésuz	Patronale saint François d'Assise
	18h	Broc, Villars-sous-Mont	
Dimanche 2 octobre			
		Pas de messe à La Valsainte	
	8h45	Cerniat	
	9h	Le Carmel	
	10h15	Charmey, Neirivue (patronale saint François d'Assise)	
	10h30	Chapelle des Marches	
Jeudi 6 octobre			
		Saint Bruno (nous sommes en union de prière avec les Chartreux de la Valsainte)	
	8h	Le Carmel	
	9h	La Valsainte	
	15h	Chapelle des Marches	
	17h	Gruyères, Foyer Saint-Germain	
Vendredi 14 octobre			
	14h	Broc	Réunion de la Vie montante au Centre paroissial

Samedi 15 octobre		Sainte Thérèse d'Avila, mémoire	
	9h	La Valsainte	
	10h	Le Carmel	Solennité
		Messe anticipée du 29 ^e dimanche du temps ordinaire	
	17h	Crésuz	
	18h	Broc, Le Pâquier	
Dimanche 16 octobre	8h	La Valsainte	
	10h	Estavannens	
	9h	Le Carmel	
	10h15	Charmey, Neirivue	
	10h30	Chapelle des Marches	
Mardi 18 octobre		Saint Luc, évangéliste, fête	
	8h	Le Carmel	
	9h	La Valsainte	
	9h	Charmey (cure), Grandvillard	
	15h	Chapelle des Marches	
Jeudi 20 octobre	14h30	Charmey	Réunion de la Vie montante à la salle associative
Vendredi 28 octobre		Saints Simon et Jude, apôtres, fête	
	8h	Le Carmel	
	9h	Broc, La Valsainte	
	17h	Villars-sous-Mont, home Intyamon	

5^e dimanche du mois

Samedi 29 octobre	17h	Crésuz
	18h	Broc
	18h	Chapelle des Sciernes d'Albeuve, messe anticipée de la Toussaint avec bénédiction des tombes
Dimanche 30 octobre	8h45	Montbovon
	9h	Le Carmel
	10h	Gruyères
	10h15	Charmey, Neirivue
	10h30	Chapelle des Marches
	19h	La Tour-de-Trême

Lundi 31 octobre 9h15 **Enney**

Messes anticipées de la Toussaint avec bénédiction des tombes

Lundi 31 octobre	17h	Crésuz, Lessoc
	18h	Broc

Ecole buissonnière

Sommaire

- I Editorial**
Catholique en quoi?
- II-V Eclairage**
Ecole buissonnière
- VI Ce qu'en dit la Bible**
A l'école du Christ pédagogue
- VII Le Pape a dit...**
«Une personnalité libre»
- VIII Carte blanche diocésaine**
La louange, œuvre de mémoire
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Stève Bobillier
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de Cingria,
église de Saint-Joseph (Rolle)
- XIII Paroles de jeunes, parole aux jeunes**
«L'obéissance est une vertu d'homme libre»
- XIV Zoom sur...**
La communauté
Vie Chrétienne (CVX)
- XV Faire recette**
C'est pas d'la tarte!
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Catholique en quoi?

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Pour avoir enseigné dans une école secondaire catholique, je me suis souvent demandé quelles étaient les spécificités d'un tel établissement et en quoi il se distinguait du public. Certainement pas par la multiplication des dévotions extérieures. Et c'est tant mieux! Mais peut-être par un style d'enseignement qui prend en compte l'intégralité de la personne par un accompagnement spécifique. Souvent, on nous disait: «Ici, on se sent comme dans une grande famille.» Les liens qu'ont gardés les élèves après leur passage témoignaient de cette force de proposition de la foi au-delà des stéréotypes.

A la fin du XIX^e siècle, l'Eglise clamait qu'elle avait perdu la classe ouvrière. Aujourd'hui, avec le nombre d'écoles catholiques qu'elle a laissé fermer, on pourrait en dire tout autant du tissu éducatif. C'est dommage! Les jeunes qui nous étaient confiés faisaient à leur niveau une expérience de foi qu'ils n'auraient certainement pas faite ailleurs; ce n'est pas forcément eux qui usaient les bancs paroissiaux...

L'école catholique n'est pas un petit séminaire, qu'on se le dise. A l'heure de l'évangélisation aux périphéries, il importe paradoxalement de redéployer des lieux «refuges» à visage humain qui, étant donné leur petite taille, favorisent une annonce personnalisée de la foi au-delà de tout repli et fonctionnarisme.



Le paysage éducatif romand a longtemps été composé d'écoles et d'instituts confessionnels. Leur nombre s'est fortement réduit. Entre fermetures et reprises par l'Etat, les établissements qui subsistent cherchent à préserver la liberté de développer un projet de société autre que celui de l'Etat, tout en coexistant avec celui de l'école publique.



Septembre sonne l'heure de la rentrée pour les écoliers romands.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: FLICKR, PXHERE, DR



« Il y a une organisation et un sérieux vis-à-vis de l'éducation dans l'école confessionnelle, liés à certaines valeurs aujourd'hui estompées. »

Philippe Walker

Les petits Romands ont repris le chemin de l'école. Près de quatre cents d'entre eux, tous degrés primaires et secondaires confondus, ont été confiés par leurs parents aux bons soins d'un des treize établissements gérés par *Instruire.ch*, un réseau romand d'écoles privées chrétiennes de sensibilité évangélique. « Les parents ont certaines convictions de foi et souhaitent que leurs enfants soient aussi instruits avec ces valeurs-là », indique Martine Pahud, présidente du réseau

Instruire.ch. Le choix des parents de Philippe Walker s'est effectué de manière beaucoup plus prosaïque: « Le Cycle d'orientation avait alors très mauvaise réputation. Ils ont préféré m'envoyer à Florimont durant ces trois ans. » Maintenant lui-même enseignant au secondaire I et II à Genève, il note toutefois que cette option était aussi motivée par le caractère catholique de l'école, correspondant aux convictions de ses parents.



« Aujourd'hui, l'optique est d'avantage d'offrir une meilleure formation à ses enfants ou de les mettre à l'abri d'un certain type de socialisation. »

Sarah Scholl

Une liberté de choix ?

« Aujourd'hui, l'optique est d'avantage d'offrir une meilleure formation à ses enfants ou de les mettre à l'abri d'un certain type de socialisation », relève Sarah Scholl, historienne et maître-assistante à la Faculté de théologie de Genève. Cette sélection éducative stratégique reflète aussi le phénomène de la liberté de choix dans tous les domaines de la vie. Or, à l'heure actuelle, il est possible de choisir son fournisseur téléphonique, mais pas l'établissement scolaire de son enfant. En théorie garanti par le Pacte de l'ONU relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, en vigueur depuis 1992 en Suisse, ce droit est difficilement applicable

pour nombre de parents, surtout financièrement. Si cet aspect n'entrait pas en ligne de compte, peut-être que Philippe Walker réfléchirait à scolariser sa fille en privé, « mais avec beaucoup d'hésitations ». D'une part, parce qu'il trouvait ce monde « trop clos » et, d'autre part, à cause de la prise de distance avec l'aspect confessionnel. « Je pense qu'il y a une structure, une organisation et un sérieux vis-à-vis de l'éducation dans l'école confessionnelle, liés à certaines valeurs aujourd'hui estompées. »

Une responsabilité collective

« Pendant longtemps, si l'enfant allait bien, il était normal qu'il aille à l'école publique. Le privé



La scolarité des plus jeunes semble devenue une responsabilité collective.



« **Maintenant, beaucoup de chrétiens sont soucieux de savoir à qui ils délèguent l'éducation de leurs enfants. »**

Nicole Rosset



En Suisse romande, aucun canton hormis Genève ne différencie les écoles privées confessionnelles des autres.

était réservé, soit à des enfants de riches, soit à des enfants qui avaient besoin d'un cadre spécifique. Maintenant, beaucoup de chrétiens sont soucieux de savoir à qui ils délèguent l'éducation de leurs enfants», affirme Nicole Rosset, responsable pédagogique à la Bergerie. Egalement associée au réseau *Instruire.ch*, l'école située à l'Isle (VD) offre des possibilités de soutien pour

les familles à plus bas revenus. Martine Pahud relève toutefois que «depuis quelques années, de nombreuses familles sont soutenues par les grands-parents ou les parrains-marraines». La scolarité des plus jeunes semble donc devenue une responsabilité collective. En réalité, «cette responsabilité collective sur l'instruction des enfants date du XVI^e siècle au moins. L'école

Panorama du privé en Romandie

Au niveau cantonal, Vaud remporte la palme avec le plus grand nombre d'écoles privées situées sur son territoire. Suit Genève, le Valais, Fribourg, Neuchâtel et le Jura. Aucun de ces cantons, hormis Genève, ne différencie les écoles privées confessionnelles des autres. Sarah Scholl y voit un indice d'une laïcisation de ces écoles pourtant «nées avec une visée de préservation de la transmission confessionnelle». Chaque canton «a son propre curseur» quant à la gestion de ces écoles, par ailleurs encadrées dans les lois cantonales. A Genève (2016 et 2017) et dans le canton de Vaud (en cours), ces législations ont été revues, suite à des controverses concernant les écoles privées confessionnelles et l'enseignement à domicile. La polémique a émergé en 2014 lorsque les écoles privées chrétiennes ont été accusées d'enseigner le créationnisme en cours de sciences. Bien que blanchies de tous soupçons, le «dégât d'image a été important», se désole Nicole Rosset, dont l'école est membre du réseau incriminé. De plus, la Loi sur l'instruction publique (LIP) a été revue et durcie après cela.

était aux mains de l'Eglise et avait alors pour objectif premier de former l'identité confessionnelle et les valeurs morales des enfants. L'Etat, a depuis, récupéré cette prérogative», nuance Sarah Scholl. Elle estime d'ailleurs que la coexistence de différents pro-

jets éducatifs sert au maintien du pluralisme tout en posant des garde-fous à l'Etat lui-même. De plus, «l'existence d'écoles alternatives peut aussi être une source d'inspiration pour l'école publique et d'innovations pédagogiques».



« Les parents ont certaines convictions de foi et souhaitent que leurs enfants soient aussi instruits avec ces valeurs-là. »

Martine Pahud



Florimont, un exemple d'école confessionnelle.

Mainmise sur les esprits et les âmes

L'expression «*école buissonnière*» date du XVI^e siècle où plusieurs écoles clandestines avaient été créées dans les campagnes en opposition aux écoles des villes dirigées par le clergé. Luther, qui avait du mal à répandre cette nouvelle religion, s'est mis à prêcher dans les bois.

«Il est intéressant de voir à quel point cela a été difficile de reprendre l'école aux églises et c'est ce qui explique la plus grande crise religieuse du XIX^e siècle qu'on connaît sous le nom de Kulturkampf», détaille Sarah Scholl. En Occident, le secteur privé a longtemps été dans le giron presque exclusif de l'Eglise, catholique ou protestante. Au XVI^e siècle, Luther plaide pour l'instruction des croyants afin de leur donner directement accès à la Bible pour les libérer de la tutelle du clergé. La Contre-Réforme lui réplique par la création de collèges gérés par les Jésuites et des petites écoles chrétiennes. «L'émergence de la laïcité des Etats, au XIX^e siècle, est intimement liée à celle de l'école publique obligatoire et du suffrage universel» rappelle l'historienne. «Il y a un réel enjeu d'organiser la liberté d'opinion, la diversité confessionnelle et idéologique. Il faut des instances neutres permettant la coexistence, ce qui explique la laïcité. Même les cantons les plus catholiques sont tenus, à partir de la fin du XIX^e siècle, de permettre cette diversité. Ce qui amène à ce que le fait religieux devienne facultatif à l'école et au compromis que constituent les écoles confessionnelles.»

A l'école du Christ pédagogue

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Construit en parallèle de l'épisode des disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-35) par le même rédacteur, le troisième évangéliste Luc, le récit du cheminement du diacre Philippe avec l'eunuque de la reine Candace offre également une séquence pédagogique spécialement bien adaptée aux écoles catholiques comme à toute entreprise catéchétique et pastorale (Actes 8, 26-40).

Sortir sur les routes du monde

Il s'agit d'abord d'écouter l'interpellation de l'ange du Seigneur, qui nous invite à sortir sur les routes du monde pour y trouver des élèves potentiels en quête de sens à leur vie (1^{re} étape). Puis de les rejoindre dans les interrogations qu'ils portent, puisqu'ils sont déjà habités par l'action de l'Esprit, lequel toujours nous précède là où il nous envoie. « Comprenez-vous ce que

vous lisez et cherchez ? », pouvons-nous demander aux jeunes et à leurs parents, à l'exemple de Philippe à l'adresse de l'intendant (2^e étape).

Ensuite, il convient de nous laisser inviter dans leur « char existentiel », afin de nous mettre à leur portée et de déterminer si ce que nous désirons leur offrir peut correspondre à leur attente et combler leur soif (3^e étape). Si oui, un projet éducatif selon une charte respectueuse de l'identité de chacun-e peut être établi, au service d'un enseignement structuré et d'un accompagnement existentiel étoffé (4^e étape). Viendront peut-être les occasions favorables où les étudiants demanderont à en savoir plus sur la figure du Fils de Dieu de manière à vivre une rencontre personnelle avec lui (5^e étape), à partager ainsi la prière et les sacrements (6^e étape).

Partage humain et spirituel

Quoi qu'il en soit, qu'il y ait ou non un catéchuménat sacramental, le cheminement se termine par un effacement des éducateurs, semblable à celui du diacre des Actes, pour laisser s'en aller dans la vie les jeunes, d'où qu'ils viennent et où que se dirigent leurs orientations d'avenir, sous la conduite du Seigneur (7^e étape).

Un véritable parcours d'« école buissonnière », auprès du buisson ardent du partage humain et spirituel avec d'autres, avec des formateurs et avec le Christ pédagogue.



Le Christ pédagogue, un modèle d'enseignant.

«Une personnalité libre»

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: VATICAN.NEWS

«Nous ne sommes plus en chrétienté, nous ne le sommes plus ! Nous ne sommes plus les seuls aujourd'hui à produire la culture, ni les premiers, ni les plus écoutés», dixit François à la Curie Romaine en décembre 2019 !

Et cela vaut aussi pour les écoles catholiques : le 29 mars dernier, la Congrégation pour l'Éducation catholique (et les universités) a publié une instruction sur l'identité d'une école catholique aujourd'hui. Et le constat est clair : «L'identité [catholique] n'est pas une notion défensive, selon le préfet du dicastère, le cardinal Versaldi, mais une notion proactive. Dans le sens où nous avons certaines valeurs que nous proposons et n'imposons à personne, aussi parce que ce n'est pas nous qui choisissons les élèves dans nos écoles, mais ce sont les élèves et les familles qui choisissent nos écoles.»

Dialogue

Former des élèves à avoir une attention à la personne et aux plus faibles spécialement, voilà le trait caractéristique d'une école catholique ! On est loin de l'esprit de croisades ou du «entre-soi» face au «méchant monde»... L'instruction précise le devoir de telles écoles : «Un jeune doit se sentir accompagné, non pas dans un climat de sévérité ou de scientificité, mais par des personnes qui respectent, proposent, corrigent et permettent l'émergence d'une personnalité libre, en tant que citoyen et en tant que chrétien.» Et cela doit aussi concerner les enseignants !

De «Éducation» à «Culture»

La marque du changement est également notoire dans le cadre de la réforme de la Curie romaine acté par sa nouvelle constitution *Praedicate Evangelium* : désormais, le dicastère se nomme «de la culture et de l'éducation», rassemblant deux anciennes entités datant respectivement du Concile Vatican II (le conseil pour la culture) et du XIX^e siècle (congrégation des universités).

Ce furent les Papes qui soutinrent les premières académies (Bologne, Paris, Oxford...) depuis le XI^e siècle et donc formèrent la culture européenne pendant des siècles. Désormais, Rome propose de développer les valeurs humaines selon l'anthropologie chrétienne... et dans le contexte du monde contemporain : «Nous n'y sommes plus les premiers à produire de la culture», alors cultivons modestement !



Le cardinal Versaldi, préfet de la Congrégation pour l'Éducation catholique.



Dans cette rubrique, *L'Essentiel* propose aux Evêques des diocèses de Sion et de Lausanne-Genève-Fribourg, à l'Abbé territorial de Saint-Maurice et à leurs représentants de s'exprimer sur le sujet de leur choix. Ce mois, c'est Mgr Jean Scarcella qui prend la plume.

PAR MGR JEAN SCARCELLA, PÈRE-ABBÉ DE SAINT-MAURICE

PHOTO: GUILLAUME ALLET



Il est des concepts souvent difficiles à définir ou à circonscrire, des concepts qui peuvent à la fois avoir un aspect matériel et qui, le plus souvent, sont immatériels. Ainsi en est-il de la louange, ici pensée comme acte liturgique, comme forme d'expression de la prière, comme lieu d'une réalité à exalter. Faire acte de louange est d'abord faire œuvre de mémoire, car on ne peut louer quelque chose, un événement ou quelqu'un qui n'ait d'abord existé.

Dans notre vocabulaire quotidien, le mot louange s'apparente spontanément au fait de vouloir dire du bien de quelque chose ou de quelqu'un; c'est un acte de mémoire temporel, marquant un événement exceptionnel. Même si cela prend une dimension importante, voire nécessaire en matière de reconnaissance, cela reste dans l'ordre de l'éphémère, à l'aune du souvenir.

Mais, dans cet essai de donner corps à la louange, c'est dans une autre sphère qu'il faudra nous situer. Il existe une forme de louange, certes tout à fait correcte, utile et justifiée, que l'on va placer alors dans la sphère du profane. Cependant, il y a une forme de louange, dans la pensée religieuse, qui, elle, se trouvera dans la sphère du sacré. Pourquoi? Parce que ce qui est sacré échappe à toute

contingence humaine et terrestre et n'appartient qu'à Dieu. Si bien que la louange est une forme de prière singulière et insigne qui, pour l'homme religieux – a fortiori le chrétien – ne peut s'appliquer qu'à Dieu. Louer Dieu c'est faire œuvre de mémoire, mais, plus que ça, c'est prendre conscience de la présence réelle de son instant initial. Dès lors, on dépassera le côté éphémère d'un acte, qui pourrait honorer un moment passé, pour affirmer une réalité qui habite l'homme religieux, à savoir louer Dieu pour ce qu'Il est, ses merveilles et ses œuvres: être présent à la Présence. La louange n'est pas un simple travail de mémoire, mais une totale œuvre de mémoire, parce que présente à chaque moment, à la fois hors du temps et tout à la fois accrochée à lui. Et cela parce qu'elle s'adresse au Seigneur des infinis et qu'elle touche en même temps tous les êtres créés du fini. La louange porte la prière des hommes vers Dieu pour, à travers elle, toucher les hommes qui crient vers Lui. Quand l'infini rencontre le fini, c'est une naissance, et quand le fini atteint l'infini, c'est une espérance. Voilà tout le mouvement de la louange qui cherche le cœur aimant de Dieu, afin que celui-ci puisse battre totalement au cœur de l'humanité.

« Quand l'infini rencontre le fini, c'est une naissance, et quand le fini atteint l'infini, c'est une espérance. »

« L'école buissonnière »

Au 16^{ème} siècle, l'école buissonnière était en fait des écoles secrètes qui se tenaient dans les champs, les campagnes.

Aujourd'hui, faire l'école buissonnière, c'est passer son temps d'école dans la nature, s'amuser au lieu d'aller à l'école.



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Si tu observes bien ces deux dessins, tu découvriras dix différences.

Bonne chance et belle année scolaire !

Question jeune

Qui est le saint patron des soldats ?

Fêté le 22 septembre, Maurice (qui a donné son nom à l'abbaye et à la ville de Saint-Maurice) était un légionnaire romain d'origine égyptienne et un chrétien. Arrivé en Valais, l'empereur lui ordonne de tuer d'autres chrétiens et de sacrifier aux idoles, ce qu'il refuse de faire. Ses hommes et lui sont exécutés. On retient de lui sa loyauté, son courage et son obéissance à Dieu face aux ordres injustes des hommes, ce qui lui vaut d'être le patron des soldats. Comme il a beaucoup marché, on l'invoque aussi pour soulager les crampes.

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

Radio Vatican avait mis en soumission un poste de journaliste pour les infos horaires journaliers. Un brave retraité du Nord Vaudois se décida pour faire acte de candidature. Seulement, il était atteint de gros problèmes d'élocution et il ne s'exprimait qu'en bégayant. Ses copains essayèrent diplomatiquement de l'en dissuader, mais il persista. Quelque temps plus tard, l'un des amis l'interpella :

- Alors, radio Vatican t'a embauché ?
- Non.
- On te l'avait bien dit ! Pourquoi as-tu été refusé ?
- Parce que je suis divorcé-remarié !

PAR CALIXTE DUBOSSON

Les développements de la biologie et de la médecine poussent l'Eglise à se positionner sur de nouvelles questions de société. Stève Bobillier, membre de la Commission de bioéthique des évêques suisses, tente de concilier valeurs chrétiennes et enjeux de la recherche scientifique.



Stève Bobillier est docteur en philosophie et éthicien.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Autour de la vie humaine

La Commission de bioéthique des évêques suisses se penche sur toutes les questions touchant à la vie humaine. Des thématiques telles que le consentement présumé dans le don d'organes, le diagnostic préimplantatoire, l'euthanasie, l'expérimentation animale et humaine, le suicide assisté ou encore la procréation médicalement assistée ont été abordées.

En bioéthique, il est généralement question de limites. Quels sont les processus de discernement pour les fixer ?

Comme dans toute recherche scientifique, il faut d'abord laisser de côté ses opinions, établir les arguments pour et contre et éliminer ce qui semble incohérent pour tenter de discerner une réponse. Ce qui est intéressant, c'est de parvenir à trouver ce que j'appelle des « nœuds », c'est-à-dire des concepts fondamentaux comme la liberté ou la sécurité, qui entrent en concurrence dans une question éthique. Idéalement, il s'agit ensuite de trouver une solution pour les dépasser ou

au moins de proposer des orientations. Le but n'est donc pas de convaincre, mais de donner à penser, car dans ces questions, il n'est pas possible de fixer une frontière stricte entre ce qui est juste ou non, mais plutôt une latitude.

Les discours concernant la vie humaine opposent fréquemment la logique du bénéfice individuel à celle du bien commun. Comment concilier ces deux logiques ?

Dans nos sociétés ultra-individualistes, nous oublions souvent que toutes nos actions ont un impact sur les autres. Idéalement,

il faut viser le bien commun, parce qu'on comprend que c'est le bien et que c'est ce qu'il faut faire. Cela suppose de ne pas le confondre avec nos envies ou nos plaisirs individuels. Dans un second temps, comme nous faisons partie de la communauté, ce bien rejaillira d'une certaine manière sur nous.

Face à l'avancée des sciences et à leur impact sur l'humain, est-ce que la vérité d'hier est celle de demain ?

Il faut distinguer la vérité de notre saisie de la vérité. La vérité est universelle, elle vaut en tout temps et pour tous, mais notre compréhension change et doit s'approfondir. Cela vaut tant pour la philosophie ou la théologie que pour les sciences exactes qui se comprennent toujours « en l'état actuel de nos connaissances ». Donc les contextes changent, mais le questionnement fondamental, de ce qu'est l'homme et de son rapport au monde, demeure le même depuis toujours et ne changera pas.

Dans ces domaines, les pratiques devancent bien souvent les normes qui permettent de les juger. La bioéthique a-t-elle un temps de retard ?

(Rires) Le rôle de la bioéthique est de mettre des garde-fous à la recherche. Souvent, nous intervenons après les découvertes, car la science évolue rapidement, mais il y a des questions que nous pouvons prévoir. La modification de l'ADN humain, par exemple, risque d'avoir des conséquences irréversibles et nous devons anti-



« Il faut distinguer la vérité de notre saisie de la vérité. »

ciper les problèmes pour mettre des limites claires à la recherche.

La bioéthique qui s'est imposée est de nature déontologique et juridique. Peut-elle faire face à des enjeux d'ordre anthropologiques, voire métaphysiques ?

La traduction pratique de la bioéthique se fait dans la loi. Cela dit, le droit fixe ce qui est légal, pas ce qui est juste. Il est important de défendre des valeurs humaines comme la défense du plus faible. Face aux questions bioéthiques qui concernent les limites de la vie, l'aspect juridique ne suffit pas, car la dimension spirituelle de l'homme resurgit inévitablement. Il y a par exemple aujourd'hui un fort tabou de la mort, qui est abstraite, statistique, chiffrée. On parle peu de sa propre mort comme d'une réalité. Il est pourtant essentiel de l'anticiper, pas seulement administrativement, mais surtout sous l'aspect humain et spirituel.

Biographie express

Docteur en philosophie et éthicien, Stève Bobillier est aujourd'hui professeur au Collège Saint-Michel (FR) et membre de la Commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses (CES). Cette dernière officie en tant qu'organe consultatif de l'Assemblée des évêques ou de l'Etat. Composée d'éthiciens, de philosophes, de médecins, de juristes et de théologiens, la commission propose des éclairages sur toutes les thématiques entourant la vie humaine.

... église de Saint-Joseph (Rolle)

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

Le vitrail de Cingria qui se trouve dans l'église de Rolle nous invite à nous pencher sur l'histoire du diocèse de Lausanne. L'artiste a représenté : *Notre-Dame de Lausanne entourée par deux saints évêques, Marius et Amédée.*

Les deux saints apparaissent comme des statues, sur des socles portant leur nom.

Saint Marius (à droite) vit au VI^e siècle. Il semble qu'il entre très jeune à l'abbaye de Saint-Symphorien à Autun. C'est saint Gontran, le Roi des Burgondes, qui le choisit pour devenir évêque. Marius vit sa mission avec humilité et ascèse. Il s'engage particulièrement auprès des plus pauvres. Il est aussi l'auteur d'une chronique universelle.

A l'époque, l'évêque réside dans la capitale de l'Helvétie : Aventicum (Avenches). Il aurait transféré le siège épiscopal à Lausanne.

A sa mort, il est canonisé par la population, ce qui était la pratique à l'époque.

Il est représenté ici avec la crosse à la main et la mitre à ses pieds (un signe de sa piété et de son humilité?).

Saint Amédée de Lausanne (à gauche) vit au XII^e siècle. Il entre chez les cisterciens. Il est ici représenté avec un vêtement brun qui pourrait rappeler l'habit monastique. Jusqu'en 1335, la tenue des cisterciens se devait simplement d'être en laine non teinte. Les couleurs variaient donc entre l'écru, le gris et le brun.

Amédée est envoyé au monastère d'Hautecombe qui traverse une période de troubles. La réputation du moine est telle que la population de la ville de Lausanne le choisit comme évêque lorsque le siège devient vacant. Amédée refuse plusieurs fois, mais le Pape confirme son élection.

Dans la partie haute du vitrail, la Vierge Marie tient dans une main un calice et dans l'autre Jésus en train de lire. Est-ce une façon d'indiquer que le Christ est présent dans l'Eucharistie et dans la Parole?

Le médaillon au-dessus de la tête de la Vierge porte l'inscription « Electa ut sol » : éclatante comme le soleil. Elle provient d'un hymne chanté à l'Assomption, lui-même issu du Cantique des Cantiques (Cant. 6, 10).



Ce vitrail nous invite à nous pencher sur l'histoire du diocèse de Lausanne.

«L'obéissance est une vertu d'homme libre»*

* Labourdette



Pauline de Gromard.

A tour de rôle, des jeunes de divers cantons romands profitent de cet espace de liberté pour évoquer un sujet qui les intéresse. Au tour de Pauline de Gromard (25 ans), étudiante en droit à Fribourg et future carmélite, de prendre la plume.

PAR PAULINE DE GROMARD
PHOTO: DR

Nous commençons par comprendre ce que signifie la liberté, avant même de nous poser la question de son lien avec l'obéissance.

Chaque homme naît avec le libre-arbitre, il est libre de choisir dans le champ des possibles qui s'étend devant lui. Mais la liberté est plus que cela. Celui qui est vraiment libre, selon Thomas d'Aquin, est celui qui réalise effectivement ce qu'il veut et cherche véritablement, à savoir le bien. Et plus haut est le bien atteint, plus il est libre. Seul donc ceux qui réalisent le bien sont dit véritablement libres (Liberté).

Par exemple, nous recherchons une amitié dans le but d'atteindre le bien qu'est l'amour. Or, il arrive que nous nous trompions en prenant pour un bien ce qui n'en est pas un. Ainsi la recherche du luxe à tout prix ou le plaisir de la drogue ne rendent pas heureux, ils ne sont pas des biens que nous voulons vraiment et ne nous rendent pas libres.

Maintenant que nous avons une définition plus claire de ce qu'est la liberté, nous pouvons nous interroger si l'obéissance s'oppose ou, au contraire, permet d'être libre.

Obéir signifie renoncer à sa volonté propre pour accueillir et faire la volonté de celui à qui on se soumet. Cela s'oppose peut-être au libre-arbitre, car cela réduit le champ des possibles. Mais cette obéissance n'est pas accordée à n'importe qui. L'obéissance est due à Dieu, et à l'Eglise que le Christ a instituée. Et concrètement, c'est par l'obéissance aux supérieurs religieux que le religieux obéit à Dieu.

Dieu choisit des médiations pour nous communiquer sa volonté. Par exemple, Dieu s'adresse à la Vierge Marie à travers l'ange Gabriel. Au moment de leurs vœux, les religieux remettent leur volonté dans les mains de leur supérieur et posent comme acte de foi de prendre ce dernier comme médiation de la volonté de Dieu. Celui-ci a été nommé et reconnu par la hiérarchie de l'Eglise à qui il doit obéir et rendre des comptes. Sa mission est de permettre aux religieux qui lui sont confiés, de suivre la voie qu'ils ont choisie. Le supérieur est là non pas pour écraser mais pour élever. Pour obéir vraiment, il faut être capable de désobéir !

Ainsi, le fruit d'une juste obéissance est la liberté, car obéir à Dieu, par l'intermédiaire des supérieurs, nous fait mûrir dans le bien.

La communauté Vie Chrétienne (CVX)

De nombreuses communautés sont présentes en Suisse romande, comme autant de témoins de la vitalité et de la diversité de l'Eglise. Ce mois-ci, cap sur des groupes de laïcs dont la spiritualité d'inspiration jésuite s'incarne dans la pratique des Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

Dates clés

- 1540 Approbation par le pape de la Compagnie de Jésus.
- 1563 Des premiers groupes de laïcs voient le jour au travers de la Congrégation mariale.
- 1967 A la suite du Concile Vatican II, les Exercices spirituels connaissent un regain d'intérêt. Les groupes de laïcs, alors appelés « Communauté dans le monde », redéfinissent leurs statuts et s'appellent désormais « Communauté vie Chrétienne » (CVX). En Suisse, Anna Beck s'attèle à ce renouvellement.
- 1982 Naissance des premiers groupes helvétiques.
- 2001 L'Association CVX en Suisse prend forme avec ses propres statuts
- 2013 La CVX mondiale fête ses 450 ans et un pèlerinage se déroule de Constance à Einsiedeln.

Organisation: une communauté mondiale constituée de petites équipes qui se réunissent une fois par mois pour discerner comment Dieu parle à chacun au travers de la prière et d'un échange autour des joies et peines du quotidien.

Mission: à la suite de saint Ignace, « chercher et trouver Dieu en toute chose », c'est-à-dire reconnaître Dieu présent au cœur du monde et de notre vie, apprendre à nous voir comme il nous voit et devenir des « contemplatifs dans l'action ».

Présence en Suisse romande: deux équipes à Lausanne, une à Genève et une à Fribourg.

Une particularité: la relecture ou prière d'alliance, soit s'arrêter chaque jour un instant pour voir comment Dieu a été présent en nous à travers les situations et les personnes rencontrées afin de discerner ce qui va dans le sens de la vie ou ce qui divise.

Pour aller plus loin : gcl-cvx.ch



« Faire partie d'une équipe CVX, c'est... »



PAR CATHERINE GUERBET (ÉQUIPE EMMAÛS, LAUSANNE)

« Pour moi, c'est un chemin de croissance qui m'aide à vivre ma foi dans mon quotidien, à unifier ma vie (travail, famille, loisirs, engagements...), à faire des choix porteurs de vie. Retrouver mon équipe chaque mois m'oblige à m'arrêter pour relire le mois écoulé, y voir les traces de Dieu ou ce qui est à transformer. Avec les membres de l'équipe, c'est un compagnonnage dans la foi. CVX m'invite également à plus de liberté intérieure et à être actrice de ce monde, à ma façon. »

C'est pas d'la tarte!



Découvrez la recette avec ce QR Code.

FAIRE RECETTE

A l'origine observé par protestants comme catholiques, le Jeûne fédéral avait été instauré par la Diète fédérale en signe de «pénitence et d'Action de grâces». Même si la signification de ce lundi chômé tend à se perdre, ce week-end prolongé pour les cantons protestants de Suisse romande ne compte pas pour des prunes.

PAR MYRIAM BETTENS

PHOTO: DR

Dès le XV^e siècle, l'observance de jours de jeûne est pratiquée en Suisse. C'est la Diète fédérale, assemblée des députés des cantons jusqu'en 1848, qui fixe ces journées de «pénitence et d'Action de grâces». Le premier document officiel mentionnant la «grande prière des Confédérés» date de 1517. Les épidémies de peste et les disettes ont poussé les autorités des cantons réformés à instituer ce type de journées de prière et de pénitence pour demander à Dieu de les en prémunir ou pour le remercier. Plus tard, elles ont été assorties de collectes en faveur de coreligionnaires persécutés (*ndlr.* les vaudois du Piémont en 1655).

Ce n'est qu'en 1639, soit durant la guerre de Trente Ans, que la Diète instaura une journée de jeûne annuel pour rendre grâce à Dieu d'avoir préservé la Suisse du conflit. A partir de 1643 les cantons catholiques instituèrent également de telles journées, mais ce n'est que le 8 septembre 1796 qu'elle fut célébrée pour la première fois d'un commun accord par catholiques et protestants. L'institution se maintiendra jusqu'en 1830, même si catholiques et protestants avaient déjà opté pour des jours différents. Loin de se distancier complètement de cette pratique, le concile Vatican II a décrété le Jeûne fédéral comme une manifestation œcuménique.

Qui dit jeûne, dit diète (pas fédérale cette fois-ci). Il était demandé à l'origine de s'abstenir de nourriture durant la journée. Les réunions à l'église se prolongeant jusqu'à tard dans l'après-midi, on n'avait pas le temps de préparer un dîner et on se limitait donc à une tarte de fruits de saison, préparée souvent la veille. La tradition de la tarte aux pruneaux serait aussi à chercher dans la pratique ecclésiale. Depuis le début du XIX^e siècle, il était courant de conserver l'argent destiné ordinairement au repas du dimanche, pour l'offrir aux pauvres.



La tarte aux pruneaux, un classique à déguster le jour du Jeûne fédéral.

La messe vécue pour les enfants

Maria Montessori

Si la pédagogie fondée par Maria Montessori est connue dans le monde entier, sa vision du catéchisme l'est beaucoup moins. Fervente catholique, elle s'est pourtant attachée à appliquer les grandes lignes de sa pédagogie à la transmission de la foi auprès des enfants. « La mère qui emmène son petit enfant avec elle à l'église, prépare un sens religieux en lui qui ne peut être suscité par aucun enseignement », déclare-t-elle notamment. Ainsi, Maria Montessori était convaincue de la grande capacité des tout petits à saisir le surnaturel, et de l'importance de leur parler de Dieu comme d'un père bienveillant et protecteur, tout amour. Dans ce livre, on retrouve l'intuition fondamentale de Maria Montessori : donner à un enfant non pas une instruction, mais un accompagnement de son développement pour s'unir au Christ.

Editions Artège, Fr. 26.30



Trois jours et trois nuits

Ouvrage collectif

« Les écrivains ont aimé Lagrasse. Là-bas, ils ont trouvé des amis, des conseillers, des guides, des hommes simples surtout. Personne n'était là pour convaincre l'autre. Mais le pari n'était pas gagné d'avance », écrit Nicolas Diat dans sa préface.

Que s'est-il passé dans cette abbaye des Corbières, entre Carcassonne et Narbonne ? A l'ombre de bâtiments immenses dont la fondation remonte au VIII^e siècle, quarante-deux jeunes chanoines mènent une vie de prière placée sous l'égide de la Règle de saint Augustin. Pendant trois jours et trois nuits, quinze écrivains les ont rejoints pour partager leur quotidien. Office, étude, travail manuel, promenade, repas, ils ont eu le privilège d'être sans cesse avec eux.

Voici les beaux récits de ces expériences inoubliables, pleines de péripéties et de surprises...

Editions Fayard, Fr. 37.50



Dieu n'est pas mort

Vance Null

Après une inspection du gouvernement local, le révérend Dave est appelé à Washington, DC pour défendre un groupe de familles chrétiennes mis en cause pour faire l'école à la maison. Convaincu que le droit d'éduquer ses propres enfants est une liberté qui vaut la peine d'être défendue, le révérend Dave s'engage dans cette affaire qui déterminera l'avenir de la liberté religieuse du pays tout entier. Après le succès des trois premiers volets, voici le quatrième de la série *Dieu n'est pas mort*. Ce film DVD se veut pourfendeur des idéologies dominantes qui se dissèminent dans les programmes scolaires et dans les écoles, et comme le dit le révérend Dave, la Bible « barre la route au relativisme moral, à ceux qui confondent le bien et le mal ». Un film qui fait du bien en cette période afin de rappeler quelques fondamentaux.

Editions SAJE, Fr. 30.-



Le grand cahier de jeux catho

Camille Pierre et Sophie Mullenheim

Ce cahier de jeux est destiné à toutes les familles qui souhaitent découvrir et transmettre les grandes thématiques de la foi chrétienne en s'amusant. Chaque page propose des jeux de toutes sortes : rébus, mots fléchés, points à relier, arbres généalogiques à compléter, textes à trous, charades, devinettes... il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges (3 niveaux). Plus de 130 jeux à réaliser seul ou en famille !

Editions Mame, Fr. 15.80



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Novembre

Solennité de la Toussaint

Mardi 1^{er} novembre	10h	Charmey, Estavannens, Gruyères, Neirivue, messe suivie de la liturgie pour les défunts
	14h30	Albeuve, Botterens, Grandvillard, Le Pâquier, messe suivie de la liturgie pour les défunts
	17h	Cerniat, Enney, Montbovon, Villars-sous-Mont, liturgie de la parole, bénédiction des tombes
Pas de messe à la chapelle des Marches		

Mercredi 2 novembre		Commémoration de tous les fidèles défunts	
	8h	Le Carmel	
	9h	Le Pâquier	
	10h	Charmey, home vallée de la Jogne	
	17h	Broc, Foyer La Rose des Vents	
Samedi 5 et dimanche 6 novembre			Retraite des confirmands pour le Secteur A (communautés de Gruyères, Le Pâquier et de l'Intyamon)
Samedi 5 novembre	18h	Villars-sous-Mont	Patronale saints Simon et Jude
Mercredi 9 novembre		Dédicace de la Basilique du Latran, fête	
	8h	Le Carmel	
	9h	Le Pâquier	
	10h	Charmey, home vallée de la Jogne	
	17h	Broc, Foyer La Rose des Vents	
Vendredi 11 novembre	14h	Broc	Réunion de la Vie montante au Centre paroissial
Samedi 12 novembre	18h	Lessoc	Patronale saint Martin
Dimanche 13 novembre	8h45	Gruyères	Patronale saint Théodule
	9h30	Broc	Patronale saint Othmar. Messe de la confirmation présidée par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire, pour les commu- nautés de Botterens/Villarbeney et Broc
Mardi 15 au jeudi 17 novembre			Session pastorale cantonale à Besançon (participation de l'équipe pastorale)
Jeudi 17 novembre	14h30	Charmey	Réunion de la Vie montante à la salle associative
Dimanche 20 novembre	9h30	Charmey	Messe de la confirmation présidée par Mgr Alain de Raemy, évêque auxiliaire, pour les communautés de Cerniat, Charmey et Crésuz/Châtel-sur-Montsalvens
Dimanche 27 novembre	10h	Montbovon	Messe des cécieliennes de Notre-Dame de l'Évi

... à Gruyères

PAR MONIQUE PYTHOUD ECOFFEY | PHOTOS: ROLAND SCHMUTZ

Le 29 mai 2022 était jour de fête à Gruyères! Le soleil était au rendez-vous ainsi que L'Appel du Manoir pour emmener à l'église les 27 enfants de Gruyères et de Le Pâquier qui s'apprêtaient à recevoir pour la première fois la Communion.

Ils s'étaient préparés, au fil des mois, à recevoir le sacrement de l'eucharistie, mais ils l'ont fait plus spécialement lors de la retraite qu'ils ont vécue au chalet du Ski-Club de Lys, aux Prés

d'Albeuve. Les nuages y ont rivalisé avec la pluie, mais cela n'a pas entamé la bonne humeur du groupe entre la préparation du pain, la fabrication de leur icône et le bon feu de bois. Ils attendaient impatiemment le jour J!

Le 29 mai, l'église de Gruyères suffisait tout juste à contenir la grande assemblée qui appréciait le fait de pouvoir se réunir sans restriction. Au moment de l'apéritif, la joie de pouvoir à nouveau partager ce moment d'amitié était palpable!

Merci au chœur-mixte et à son directeur M. Jean-Marc Descloux pour les magnifiques chants, sans oublier Mme Carole Schmidt-Joly qui a fait vibrer l'assemblée au son de l'orgue. Merci à tous ceux et celles qui ont donné de leur temps pour que la fête soit belle: la sacristine et les servants de messes, les décoratrices, l'Appel du Manoir et son directeur, le Conseil de paroisse et ceux qui œuvrent dans la discrétion.

Nous adressons ici un merci particulier à Mme Hélène Raigoso qui a accompagné ces enfants au catéchisme durant toute cette année scolaire, se dévouant pour eux sans compter. Merci encore à M. l'abbé Joseph Gay qui a été très disponible durant la retraite et avait le souci de bien préparer ces enfants à recevoir Jésus pour la toute première fois. Que cette première communion ouvre en



Fanfare L'Appel du Manoir.



eux le désir de suivre Jésus et de l'accueillir souvent dans leur cœur!

Ont reçu pour la première fois la communion le 29 mai 2022, à Gruyères:

Olivia Buchs, Maëlie Castella, Elisa Delacour, Jean Fracheboud, Aloïs Haar, Loïc Heuer, Rafaela Marinho, Simon Matos, Manon

Pythoud, Simon Ribeiro Domingues, Lucie Sudan, Noah Sudan, Pascale Brünisholz, Noemy Fernandes Barbosa, Malicia Fragnière, Nathan Kilchoer, Tobias Kanalik, Siméon Kanalik, Mael Meloni, Alyxe Parrat, Olivia Pasquier, Anthony Pott, Cédric Privet, Adèle Romanens, Leonor Seidel Tavares, Emilie Tenera, Even Yerly.

Le Mouvement Vie et Foi cherche un rédacteur

Le Mouvement Vie et Foi Suisse romande cherche un-e rédacteur-trice responsable pour son journal (12 p., parution 4x/ans, tirage 200 ex.). De l'expérience dans ce domaine ainsi qu'une connaissance de la vie de l'Eglise seraient des bonus. Jeunes ou retraités bienvenus!

- Environ 10 heures de travail sont nécessaires pour chaque parution (réflexion commune, recherche/écriture d'articles, recherche d'illustrations, gestion des abonnés, collaboration avec l'imprimerie et envoi des journaux). Deux rédacteurs assistants bénévoles accompagneront la personne engagée.
- La formule telle qu'actuellement éditée peut tout à fait être discutée pour laisser à la nouvelle rédactrice ou au nouveau rédacteur responsable une marge de manœuvre et de créativité.
- Le travail, essentiellement bénévole, est toutefois compensé par un défraiement intéressant mais à discuter.

Contact: Pascal Tornay au 078 709 07 41 ou pascaltornay@netplus.ch

Première communion à Broc

PAR HÉLÈNE RAIGOSO
PHOTO: ROLAND SCHMUTZ

« *Abordons chaque communion comme si c'était la première.* »
(Pape François)

Le dimanche 5 juin 2022, nous avons eu la joie de vivre ensemble cette merveilleuse fête : la première rencontre des enfants de 5H-6H et 7H avec Jésus dans le sacrement de l'eucharistie à l'église Saint-Otmar à Broc.

Voici la liste des enfants par ordre alphabétique:

Alves Eva
Andrey Clara
Bossy Thibaut
Chammartin Anouk
Charrière Dany
Clerx Alexandra
Dafflon Tom
Deshayes François
Donzallaz Tania

Gabriel Marques Adriana
De Jesus Gonçalves Francisco
Magnin Timéo
Mendes Costa José Miguel
Murith Romane
Pinget Lucie
Raveneau Evan
Resende Dias Thomas
Saborido Irene
Santos Mathilde
Savary Emilie
Savary Lucie
Sciboz Noam
Silva Pereira Samuel

Merci à toutes les personnes qui ont donné de leur temps et de leur cœur pour préparer les enfants et pour que cette fête soit magnifique!



Première communion à Grandvillard

PAR LE PÈRE PIERRE MOSUR SCJ

PHOTO: DR

Ils ont participé pleinement à l'eucharistie pendant la messe de la communion à Grandvillard le 22 mai 2022.

Les enfants de 5H de Neirivue premiers communiant (22 mai 2022 à Grandvillard):

Timéo Ackermann
Evangéline Blanc
Camille Castella
Romane Castella
Alexis Grandjean
Théo Jorand
Alicia Pastore
Ethan Portailier
Jason Ramaj

Ecole d'Estavannens:

Les enfants de 5H d'Estavannens premiers communiant (22 mai 2022 à Grandvillard):

Borcard Bastien
Caille Diane
Cordeiro Gonçalves Martin
Devaud Amélie
Jaquet Guillaume
Jaquet Thomas
Martinez Diego
Mounier Salomé
Murith Clara
Romanens Chloé
Romanens Matéo
Saudan Jane
Scheurer Théo
Tinguely Tiffany

Merci aux catéchistes, choristes et parents d'avoir préparé cette belle fête! Aux premiers communiant, nous souhaitons la persévérance sur la route eucharistique et la fidélité au rendez-vous avec Jésus – le Pain Vivant.



Première communion à Charmey

PAR L'ABBÉ JULIEN TOULASSI | PHOTOS: DR

Le dimanche 29 mai 2022, les élèves du cours primaire de la vallée de la Jogne ont eu un rendez-vous privilégié avec Dieu dans l'eucharistie.

Ils étaient au total 18 enfants à recevoir pour la première fois de leur vie le sacrement de l'eucharistie. Très contents, ils laissent déborder leur joie par de nombreux témoignages: « *Jésus a changé ma vie; Quand j'ai pu communier, je me suis vu au ciel; Une grande chaleur m'habitait; J'étais très heureux; Jésus était en moi* ». Cette messe a été présidée par l'abbé Julien Toulassi.



Abbé Julien Toulassi.

Un merci chaleureux à tous ces enfants pour leurs engagements

et témoignages qui font chaud au cœur.

Un merci tout particulier à Mesdames Monique Pythoud Ecoffey, Anne-Marie Maillard et Orlinda Nussbaumer pour la belle retraite à Cerniat. Un immense merci également à Estelle Gouraud pour ses bons petits plats.

Un tout grand merci aux personnes qui se sont pleinement investies dans l'animation musicale, la décoration de l'église sans oublier les sacristains et les membres du Conseil de paroisse de Val-de-Charmey.

A vous tous MERCI!



PAR L'ABBÉ JOSEPH | SOURCE : ABBAYE DE FLAVIGNY
PHOTOS : DR

Dans une lettre adressée aux enfants, datée du 14 décembre 1994, le pape saint Jean-Paul II écrivait « Tout au long des siècles jusqu'en notre temps, il ne manque pas d'enfants, ni de jeunes parmi les saints et les bienheureux de l'Eglise » et de continuer : « Le Rédempteur semble partager avec eux sa sollicitude pour les autres, pour leurs parents et pour leurs camarades, garçons et filles. Il attend tellement de leur prière ! Quel pouvoir immense a la prière des enfants ! Elle devient un modèle pour les adultes eux-mêmes : prier avec une confiance simple et totale veut dire prier comme savent prier les enfants ».



Portrait de Laura Vicuna.

La bienheureuse Laura Vicuna offrira sa vie pour la conversion de sa mère et sera emportée par la maladie alors qu'elle n'a que douze ans.

Née à Santiago du Chili le 5 avril 1891, Laura reçoit le don du baptême à peu près trois semaines après sa naissance. Son père est un militaire issu d'une famille aisée alors que son épouse Mercedes vient d'un milieu plus pauvre. Les événements sociaux de 1891 mettent en danger la famille Vicuna et obligent les parents de Laura à prendre la décision de quitter Santiago du Chili pour se réfugier 500 kilomètres plus au Sud de la capitale, à Temuco. Cet « exil » met la famille dans une situation précaire. Elle accueille une nouvelle enfant en 1894 prénommée Julia Amanda. Malheureusement, au cours de cette même année, le père décède, ne laissant pas le choix à la jeune veuve de subvenir aux besoins de ses enfants. C'est avec générosité de cœur que la maman ouvre une petite mercerie. Laura, dans sa sensibilité d'enfant, doit percevoir avec la grâce de Dieu la situation et elle se décide à ne pas causer plus de peine à sa mère se montrant obéissante et tranquille.

Halte non prévue

En 1898, les sœurs de Marie-Auxiliatrice, accompagnées par le missionnaire le Père Milanese, passent par Temuco. Leur mission doit les conduire en Argentine, mais cette année, la météo empêche le passages des Andes. Cette halte imprévue permet à Mercedes de

« **La Mère Piaï, alors directrice de l'école, aura vite remarqué que Laura est une jeune enfant ayant une disposition de l'âme qui dépasse l'ordinaire.** »

faire connaissance avec ces religieuses. Néanmoins dès que la météo devient plus clémente pour la congrégation salésienne, les soeurs reprennent avec le missionnaire leur marche vers Junin, un poste militaire sur les contreforts des Andes. Lors de cette mission, car nous sommes au début l'évangélisation dans cette contrée, le père Milanesio entreprend plusieurs missions et baptisent de nombreux Indiens du Chili et d'Argentine éparpillés dans ces montagnes. On les appelle les Arauncans. Les soeurs de Marie-Auxiliatrice ouvrent la première école de filles dans la région, en 1899.

Tandis que Mercedes essaie de subvenir aux besoins de ses enfants, elle saisit qu'il n'y a pas d'avenir pour elles à Temuco. Mercedes décide de se rendre à Junin, espérant pouvoir scolariser ses filles. Mais la scolarité n'est pas gratuite. Mercedes s'engage comme employée domestique. Son salaire n'est pas suffisant pour couvrir tous les frais et Mercedes sent aussi la solitude la gagner. A cause de son travail, elle devra se déplacer d'un endroit à l'autre dans la région. C'est alors que Mercedes fait la connaissance, à Chapelco, de Manuel Mora. Homme à la fois chevaleresque, très riche et ne manquant pas de se pavaner dans ces terres. Grâce à sa fortune, il n'hésite pas à exploiter les paysans qui travaillent pour lui à la manière d'un mauvais seigneur féodal. Pourtant, Mercedes se laisse avoir par l'apparente richesse y voyant un moyen de subvenir aux besoins de ses deux filles. Elle devient ainsi la concubine de Manuel. En échange, il devra payer la scolarité des fil-

lettes. Certes grâce aux témoignages des missionnaires, on sait qu'il était encore courant de vivre en concubinage sans mariage civil ou religieux. Mercedes n'aime pas vraiment Manuel, mais elle se rend dépendante de lui pour la scolarité de ses enfants. Alors qu'elle subit les humeurs de Manuel, elle obtient de lui la permission d'inscrire ses filles dans l'école tenue par les soeurs de Marie-Auxiliatrice.

Beauté d'âme

C'est dans cette école que va se révéler la beauté d'âme de la petite Laura. Celle-ci s'y plaît au point d'y voir un « petit paradis ». La Mère Piaï, alors directrice de l'établissement, aura vite remarqué que Laura est une jeune enfant ayant une disposition de l'âme qui dépasse l'ordinaire. Frappée par sa capacité de jugement et par une véritable inclination à la piété, Mère Piaï sentait qu'elle avait devant elle une jeune enfant à l'âme délicate. Soucieuse de ne pas la perdre, elle demanda à Don Crestanello de prendre soin d'elle. Don Crestanello ne mit pas longtemps à comprendre que Dieu œuvrait de manière particulière dans l'âme de Laura. Voulant collaborer à la grâce de Dieu, le père missionnaire prit sous son aile cette belle âme et commença à l'instruire des vérités de la foi, de la beauté des paroles du Seigneur et de l'exigence de l'amour selon le coeur de Jésus. Cette exigence, c'est d'aimer Dieu de tout son coeur et faire sa volonté. Laura entretenait ainsi un fort désir d'aimer Dieu et de comprendre ce que signifie faire sa volonté. Elle affirmera un jour : « Pour moi, prier ou travailler, c'est la même chose, prier ou jouer, prier

ou dormir. En faisant ce que l'on me demande de faire, je fais ce que Dieu veut que je fasse et c'est cela que je veux faire; c'est ma meilleure prière.» Ainsi, Laura montre qu'elle a atteint un haut degré de la vie spirituelle à laquelle nous invite saint Paul: «priez sans cesse». Laura est parfois aperçue dans la cours de récréation comme absorbée en Dieu. Pourtant, elle n'en tire pas orgueil car elle sait bien que cette prière ne vient pas d'elle: «Il me semble que c'est Dieu lui-même qui maintient en moi le souvenir de sa divine Présence. Où que je me trouve, que ce soit en classe ou dans la cour, ce souvenir m'accompagne, m'aide et me console».

« Le 2 juin 1901,
Laura est admise
pour la première
fois à la table
eucharistique.
C'est une immense
joie qui l'habite. »

Union illégitime

Alors qu'elle progresse dans la connaissance de la foi, dans la beauté de l'amour telle que voulue par Dieu, elle commence à comprendre que la situation matrimoniale de sa mère ne plaît pas à Dieu. Un jour, alors qu'une religieuse parlait de la beauté du sacrement de mariage, Laura fut prise d'un malaise et s'évanouit. La religieuse pensa que Laura avait compris que sa maman ne vivait pas selon le plan de Dieu dans sa relation à Manuel. Cependant, elle en parla à la Mère Piaï qui proposa à la sœur de revenir sur le sujet pour voir si Laura souffrait vraiment de cette situation. Aussi, la sœur reprit la leçon de catéchisme sur le sacrement de mariage et de nouveau Laura pâlit. Cela ne laissa pas de doute. Laura saisit en son intelligence que sa maman, malgré sa bonne intention de départ de vouloir pourvoir à la scolarité de ses filles, s'était engagée dans une relation non bénie par

Dieu avec Manuel. Par conséquent elle ne faisait pas la volonté de Dieu dans cette union illégitime.

Laura profite pleinement de la dimension spirituelle proposée par l'école, ainsi elle participe tous les jours à la messe, à la prière du chapelet et se rend régulièrement au sacrement de la pénitence et de la réconciliation. Le 2 juin 1901, Laura est admise pour la première fois à la table eucharistique. C'est une immense joie qui l'habite disant: «Quel instant délicieux! Unie à Jésus, je lui parlai de tout le monde et pour tous j'invoquai des grâces et des faveurs!». Dans cet élan, Laura écrira trois résolutions: 1) Je veux mon Jésus T'aimer et Te servir durant toute ma vie; pour cela je T'offre toute mon âme, tout mon cœur et tout mon être. 2) Je préfère mourir que de T'offenser par le péché. 3) Je promets de faire mon possible, même de grands sacrifices, afin que tu sois toujours plus connu et aimé et pour réparer les offenses que, tous les jours, T'infligent les hommes qui ne T'aiment pas, spécialement de ceux qui me sont proches. Ô mon Dieu, accorde-moi une vie d'amour, de mortification et de sacrifice!». Ce jour-là, une blessure demeure dans le cœur de Laura, celle que sa maman ne communie pas avec elle.

Laura aime profondément sa mère et de la voir ainsi sous l'emprise de Manuel la rend triste. Mais alors qu'elle est auprès de sa mère pendant des vacances, Manuel souhaite séduire Laura qui refuse toute avance. Contrarié, Manuel se montrera violent envers Laura et décide



Photo de Laura Vicuña.

de ne plus payer la scolarité des filles de Mercedes. Heureusement, les responsables de l'école acceptent de garder les filles. Petit à petit, grandit dans le cœur de Laura le désir de choisir la vie religieuse. Elle en parle à la directrice. Celle-ci donnera cependant une réponse négative à Laura car on ne trouve pas de documents officiels de son baptême. Or, cela pose la question de la naissance légitime ou pas de Laura. Cette situation fera beaucoup souffrir Laura. (Le certificat du baptême ne fut découvert qu'en 1943). Elle ne se décourage pas pour autant et met plus de générosité à aider les plus démunis de l'école et se met au service des petits comme une mère dévouée.

Charité héroïque

Cependant, demeure en Laura cette grande souffrance de voir sa mère éloignée de Dieu. Alors, dans un acte de charité héroïque, Laura, du fond de son cœur et avec une ferme volonté, prend la résolution de s'offrir toute à Dieu pour la conversion de sa maman. Elle en parle à son confesseur et demande sa bénédiction. Devant son insistance, ce dernier accepte finalement. Dès lors, le Saint-Esprit va accomplir une grande œuvre en son âme. Laura tombe malade quelques mois plus tard et écrit : « Seigneur, que je souffre tout ce qui Te semble bon, mais que ma mère se convertisse et soit sauvée ». Laura sait que sans l'aide de Dieu, elle ne tiendrait pas. Alors, elle se tourne davantage vers la Vierge Marie et développe une vraie relation Mère – fille. Elle entre ainsi dans la confrérie des Filles de Marie. « Ce qui me console le plus en cet instant (alors

qu'elle est alitée), c'est d'avoir toujours été dévouée à MARIE. Oh oui, elle est ma Mère, elle est ma Mère ! Rien ne me rend plus heureuse que de penser que je suis une Fille de Marie » confiera-t-elle à un séminariste lui rendant visite à l'hôpital. Alors que la maladie s'aggrave, Laura demande à se confesser une dernière fois, puis elle fait venir sa mère auprès d'elle. Avec une grande tendresse, elle s'adresse à elle pour la dernière fois : « Oui maman je meurs, parce que je l'ai demandé moi-même à Jésus... Cela fait presque deux ans que je Lui ai offert ma vie pour toi, pour obtenir la grâce de ta conversion à Dieu. Oh, maman ! N'aurai-je pas la joie, avant de mourir, de te voir repentir ? – Ma chère Laura, je te jure en cet instant que je ferai ce que tu me demandes... Je me repends, Dieu est témoin de ma promesse ». Le lendemain, Mercedes se rend auprès d'un prêtre et se confesse. Laura meurt le soir-même dans la joie de savoir sa maman de retour dans l'amour de Dieu. Mercedes reprend le chemin de la foi et se décide à vivre fidèlement aux promesses de son baptême. Elle se mariera religieusement quelques années plus tard et vivra chrétiennement jusqu'à sa mort.

La bienheureuse Laura nous aide par sa prière pour que nous ne doutions pas de la puissance de la prière des enfants et qu'ils sont capables de vivre une vraie relation à Dieu. Laura nous apprend qu'une vie séparée de Dieu est un malheur. C'est pourquoi, par son intercession, nous pouvons prier pour un retour à Dieu des âmes perdues.

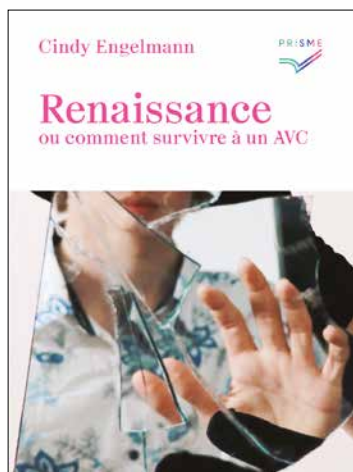


... ou comment survivre à un AVC

« Voilà neuf ans que je suis repartie de zéro. Actuellement j'accepte plus ou moins cet état de fait et je suis même fière du chemin parcouru. Mais si j'ai eu le temps de m'adapter à mes séquelles, vu de l'extérieur, on n'imagine pas tous les efforts que je fournis au quotidien et que je devrai fournir à vie, juste pour exister. »



En juin 2013, deux ans après la naissance de sa fille, le monde de Cindy s'écroule. Terrassée par un grave AVC (après une rupture de MAV), cette jeune maman se retrouve entre la vie et la mort, avant que ne s'ensuivent de longs mois d'hospitalisation et de réhabilitation. Un véritable tsunami a chamboulé le quotidien de cette femme dynamique, responsable d'équipe dans un fast-food. Elle livre ici pour la première fois son témoignage.



A l'époque, lire un ouvrage relatant une telle expérience l'aurait sans doute aidée. Dans un élan de solidarité envers celles et ceux qui passent par là, Cindy s'est lancé le défi d'écrire un livre pour aider les personnes et leurs proches à traverser un tel traumatisme.

L'ouvrage, postfacé par le Dr Jean-Luc Turlan (chef du service de réadaptation en neurologie de la Clinique romande de réadaptation de la Suva à Sion en Valais), est complété par un apport de Sophie Roulin-Correvon (directrice de l'antenne romande de l'association FRAGILE Suisse). Elle donne des repères pour détecter un AVC et accompagner les personnes cérébrolésées.

Née en France et venue vivre en Gruyère dans le canton de Fribourg avec sa famille depuis sa plus tendre enfance, Cindy Engelmann signe son premier livre.

Bulletin de commande à retourner à:

Editions Saint-Augustin / CP 51 / 1890 Saint-Maurice / ou par mail: editions@staugustin.ch

Je commande exemplaire(s) de **RENAISSANCE OU COMMENT SURVIVRE À UN AVC**
au prix de Fr. 21.- (franco de port)

Nom & Prénom: Téléphone:

Adresse:

No postal: Localité:

Date: Signature:

Albeuve

Président:

M. Meinrad Beaud, 079 619 92 53

Référente pastorale:

Mme Pierrette Beaud, 079 788 39 64

Déléguée au CUP:

Mme Catherine Beaud, 079 586 64 75

Communauté des Sciernes-d'Albeuve

Référente pastorale:

Mme Françoise Gurtner, 079 922 44 38

Bas-Intyamou

Président:

M. Yvan Jaquet, 026 921 21 68

Communauté d'Enney

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Joël Grandjean, 079 101 72 55

Communauté d'Estavannens

Référente pastorale et déléguée au CUP:

Mme Cécile Conus, 026 921 19 44

Communauté de Villars-sous-Mont

Référente pastorale:

Mme M.-Elisabeth Both, 026 928 17 91

Déléguée au CUP:

Mme Simone da Costa, 026 913 91 49

Botterens

Président:

M. Stéphane Grandjean, 026 921 09 46

Référente pastorale et déléguée au CUP:

Mme Marie-José Rauber, 026 921 27 85

Broc

Président:

M. Sébastien Murith, 026 921 01 16

Référent pastoral:

M. Francis Aebischer, 079 239 87 91

Délégués au CUP:

M. Sébastien Murith, 079 754 00 20

M. Francis Aebischer, 079 239 87 91

Crésuz/Châtel-sur-Montsalvens

Président:

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Grandvillard

Président:

Laurent Zenoni, 079 428 48 76

Référent pastoral:

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18

Délégués au CUP:

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18, et

Mme Isabelle Saudan, 079 729 42 88

Gruyères

Président:

M. Christian Bussard, 026 921 31 26

Référente pastorale et déléguée au CUP:

Mme Marily Doutaz, 026 921 20 55

Lessoc

Président:

M. Philippe Fragnière, 026 928 14 48

Référente pastorale et déléguée au CUP:

Mme Josiane Galley, 026 928 14 55

Montbovon

Président:

M. Pierre Robadey, 026 928 11 70

Référente pastorale:

Mme Jacqueline Grandjean, 079 734 04 67

Délégué au CUP:

M. Pierre Robadey, 026 928 11 70

Neirivue

Président :

M. Claude Castella, 079 603 02 96

Référent pastoral :

M. Claude Marguet, 079 230 73 60

Déléguée au CUP :

Mme Françoise Geinoz, 026 928 10 05

Le Pâquier

Président :

M. Paul Ottoz, 026 912 34 53

Référente pastorale :

Mme Antoinette Chassot, 026 912 35 26

Déléguées au CUP :

Mme Antoinette Chassot, 026 912 35 26

Mme Marie-Madeleine Beer, 026 912 54 94

Val-de-Charmey

Président :

M. Willy Buchmann, 026 927 22 42

Communauté de Cerniat

Référent pastoral et président du CUP :

M. Oscar Pinto, 079 846 16 14

Communauté de Charmey

Référent pastoral :

M. Alexis Thürler, 079 762 49 65

Président du CUP :

M. Oscar Pinto, 079 846 16 14

Conseil de gestion de l'unité pastorale

Président :

M. Claude Marguet,
route du Crédzillon 1, 1669 Neirivue,
026 928 10 22, 079 230 73 60
claudemarguet@netplus.ch

**CUP = Conseil pastoral de l'Unité
pastorale**

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi

Equipe pastorale

Abbé Joseph Gay

Curé modérateur

Rue de l'Eglise 18, 1663 Gruyères
026 921 21 09

joseph.gay@cath-fr.ch

Abbé Julien Toulassi,

Vicaire

Rue du Centre 17, 1637 Charmey
026 927 11 14

toulassijulien77@gmail.com

Père Pierre Mosur,

Prêtre auxiliaire

Route du Buth 9, 1669 Lessoc
079 318 93 18

helvetiascj@gmail.com

Sœur Anne-Françoise Camélique

Route des Marches 18, 1636 Broc
026 921 17 19

curedesmarches@bluewin.ch

Mme Monique Pythoud Ecoffey

Animatrice pastorale

Rte des Crêts 9, 1669 Albeuve
079 663 97 60

monique.pythoud-ecoffey@cath-fr.ch

Mme Hélène Raigoso

Animatrice pastorale en formation

Rue Alexandre-Cailler 17, 1636 Broc
076 603 69 97

chloelena69@yahoo.es

Secrétariat de l'unité pastorale

Mme Marie-Françoise Brodard

Mme Edith Oberson

Rue de l'Eglise 18, 1663 Gruyères
026 921 21 09, secretariat@upndevi.ch
www.upndevi.ch

Heures d'ouverture : mardi, mercredi
et jeudi de 8h30 à 11h30 et de 13h30
à 17h. Lundi et vendredi fermé

Tableau des messes dominicales

	1 ^{er} di	2 ^e di	3 ^e di	4 ^e di	5 ^e di
Albeuve				Sa 18h	
Les Sciernes d'Albeuve					Sa 18h
Botterens		Di 10h			
Broc, église	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h
Broc, chapelle des Marches	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30
Charmey	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15
Cerniat	Di 8h45				
Cerniat, La Valsainte		Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h
Crésuz	Sa 17h	Sa 17h	Sa 17h	Sa 17h	Sa 17h
Enney				Di 10h	
Estavannens			Di 10h		
Grandvillard				Di 10h	
Gruyères, église		Di 10h			Di 10h
Le Pâquier			Sa 18h		
Le Pâquier, Le Carmel	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h
Lessoc		Sa 18h			
Montbovon					Di 8h45
Neirivue	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15
Villars-sous-Mont	Sa 18h				

Indiquées en bleu = messes fixes

Tableau des messes en semaine

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Albeuve						
Broc, église					9h	
Broc, chapelle des Marches		15h		15h		8h30
Broc, Foyer La Rose des Vents			17h			
Cerniat, La Valsainte	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*
Charmey, cure		9h				
Charmey, Home de la Jogne			10h			
Enney/Estavannens	9h15**					
Grandvillard		9h				
Gruyères, Foyer Saint-Germain				17h		
Le Pâquier, église			9h			
Le Pâquier, Le Carmel	***	***	***	***	***	***
Villars-sous-Mont, Home					17h	

* Cerniat, La Valsainte (du lundi de Pâques jusqu'à la Toussaint)
** Enney, les 1^{er}, 3^e et 5^e lundis, Estavannens les 2^e et 4^e lundis
*** Voir les horaires sur le site carmel-lepaquier.com